**Module : Anthropologie du monde amazigh**

**Niveau L2**

**Cours 1 : Analyse critique des savoirs ethnologiques produits pendant la période coloniale**

Depuis des siècles, l’Algérie et particulièrement la Kabylie, ont été le centre d’intérêt des étrangers, notamment des Français.

Les premières études sur l’Algérie ont été publiées dès 1830 et leurs auteurs étaient des soldats et des officiers qui avaient participé à l’expédition du général De Bourmont.

Quant à la Kabylie, elle était avant et après 1857, le centre d’intérêt d’auteurs Français de plusieurs disciplines. La plus grande partie des travaux a été réalisée par des militaires Français qui exerçaient leurs fonctions en Kabylie.

1. **Les militaires**

- Blaise Jean François Edouard LAPENE (1790 – 1854) ; après l’occupation de l’Algérie, il servit Oran puis Bougie. Le 04 Août 1836, il fut nommé commandant supérieur de Bougie, en 1839, lieutenant colonel et en 1843, colonel puis général de brigade.

* L’ouvrage ‘Vingt-six mois à Bougie’ est le premier ouvrage écrit par un Français sur la Kabylie. C’est une tentative de faire connaitre la Kabylie et les Kabyles aux Français. L’ouvrage de LAPENE est constitué d’observations sur le terrain, mais aussi d’autres sources (El-Idrissi, Salluste, Marmol, Dr Shaw, O. Dapper, etc)
* Antoine-Ernest-Hypolite CARETTE : c’était un secrétaire de la Commission scientifique chargée de l’exploration de l’Algérie.
* 1848 - 1849, vol 4 et 5 « Etude sur la Kabylie proprement dite », avec la collaboration des villageois.
* 1855 : « Recherches sur l’origine et les migrations des principales tribus de l’Afrique septentrionale et particulièrement l’Algérie »

Son étude sur la Kabylie est l’un des ouvrages les plus intéressants de son époque.

* Eugène DAUMAS, avec FABAR, en 1847, « La grande Kabylie étude historique », analyse en détails le processus de l’occupation progressive de la Kabylie ainsi que la résistance rencontrée notamment celle placée sous l’égide de l’Emir Abdelkader.

Entre 1857 et 1858, « la Kabylie », « la société Kabyle », « Mœurs et coutumes de l’Algérie ».

* Joseph NIL ROBIN, sur 22 ans de carrière en Algérie, la moitié, il l’a passée en Kabylie.
* Adolphe HANOTEAU et A. LETOURNEUX, « La Kabylie et les coutumes Kabyles »
* Emile CARREY ; un militaire qui a légué un ouvrage portant sur les campagnes militaires visant l’occupation de la Kabylie et sa soumission : Récit sur l’expédition de 1857 » à laquelle il a pris part. L’ouvrage est un récit détaillé de la conquête de 1857. D’après lui, l’occupation complète et permanente de l’Algérie ne pourrait devenir réalité sans la soumission de la Kabylie.
* L. M. CHASSIGNET, « Souvenirs d’une expédition en Kabylie du 30 mais au 10 juillet 1857 »

Ces écrits lèvent le voile sur les campagnes militaires étudiées et rapporte au passage des renseignements sur la société Kabyle.

1. **Masqueray et Berbrugger**
2. **Masqueray**

Historien de formation, son ouvrage « Formation des cités chez les populations sédentaires de l’Algérie ; Kabylie du Djurdjura, Chaouia de l’Aurès, Béni Mezab » de 1886, où il présente une étude des caractères essentiels des trois sociétés (Kabyle, Chaouia, Mezab) fut un véritable chef d’œuvre dont l’importance demeure intacte au sein du monde universitaire jusqu’à nos jours. »

1. **Berbrugger**

Après des études en France, Berbrugger vint en Algérie avec le Maréchal Clauzel. Il réalisa un travail sur la Kabylie « Les époques militaires de la grande Kabylie » et des articles sur la période antique dans la Revu Africaine entre 1856 et 1869.

L’apport de ces deux auteurs ; Masqueray et Berbrugger, est significatif. Détenteurs d’une véritable formation intellectuelle et bénéficiant de la connaissance du terrain, Masqueray et Berbrugger ont laissé des écrits valeureux et scientifiques.

François CHARVERIAT (1855 – 1889) ; il fut désigné en 1884 pour enseigner le Droit romain et le Droit maritime à l’Ecole de Droit d’Alger. Il s’intéressa à l’assimilation des indigènes « la France n’aura rien fit tant que les indigènes ne seraient pas devenus de véritables Français »

L’Islam (un obstacle insurmontable devant toute tentative visant leur assimilation. Son intérêt à la Kabylie qui manifeste une froideur religieuse contrairement aux arabophones. Il est décédé en 1889 à 34 ans. Il avait fait 11 voyages, celui de 1887 dura huit jours.

1. **Les récits des voyageurs**

La conquête de la Kabylie a attiré l’attention de voyageurs français avides de découvrir les beaux paysages de la région et les coutumes ancestrales de la population. Une fois de retour en France ou à Alger, ces voyageurs ont, pour la plupart, rapporté dans leurs écrits, les péripéties de leurs séjours. Voici quelques exemples de ces récits

* C. FABAR déclara en 1901, « Fort National et le Djurdjura sont connus des touristes aussi bien que la Suisse et les Alpes.
* Commandant DEHAUSSET «Excursion dans la Grande Kabylie et croquis recueillis entre la Méditerranée et le Djurdjura (1860) »
* Henri AUCAPITAINE « La zaouia de Chellata- Excursion de la Haute Kabylie (1860) »

1. **Fonctionnaires et interprètes**

* Le plus célèbre est Laurent-Charles FERAUD. Celui-ci a assisté à plusieurs expéditions militaires et il avait une bonne connaissance de la langue arabe et des mœurs des algériens

« Histoire de Bougie », 1869

* Parmi les fonctionnaires qui avaient accompli des missions en Kabylie, FABAR « Grande Kabylie, légendes et souvenirs », après l’insurrection de 1871.

**Bibliographie**

* Habib-Allah MANSOURI, La Kabylie dans les écrits Français du XIXème siècle, ENAG éditions, Alger, 2011
* Settar OUATMANI (ouvrage collectif coordonné par l’auteur), La Kabylie présentée par des auteurs Français du XIXème siècle, étude analytique, OPU, 2011

Côte ; 960.93/01.2